

BUSINESS



UNE JOURNÉE AVEC LES INCUBÉS HEC À LA STATION F

Vous avez vu les maquettes, les photos de l'inauguration avec le Président de la République, mais vous avez envie d'en savoir plus sur le fonctionnement réel du plus grand incubateur au monde ? Suivez le guide.



“Tu passes trop de temps sur le ‘comment’ et pas assez sur le ‘quoi’. Reviens au bénéfice client !”. Dans la salle de réunion vitrée et insonorisée, Nicolas note consciencieusement les critiques franches mais bienveillantes de Philippe Coste. Le *coach à pitch*, comme il aime se surnommer, intervient deux demi-journées par mois à l'incubateur HEC de Station F. Il vient d'assister à la présentation de la startup Cycloponics, qui transforme des friches industrielles en potagers bios, et challenge Nicolas sur son *storytelling*. Si elle veut trouver des financements pour accélérer son développement, la jeune poussée va devoir muscler son argumentation commerciale. Nicolas garde le sourire : il sait qu'il est là pour apprendre, et combien sont précieux les conseils des “experts en résidence” de l'incubateur.

Après cette séance éprouvante mais instructive, le jeune homme a prévu d'aller déjeuner avec d'autres incubés à l'Anticafé, une cantine très design à l'entrée du bâtiment qui sert également d'espace de coworking en dehors des heures de repas. Il jette un œil à son ordinateur et consulte Slack, l'outil de messagerie interne à Station F : “RV 13h devant pâte à modeler géante”.



BUSINESS



L'Anticafé



La Creativy Room

Philippe Baudoin

250
millions d'euros
d'investissement



Comprendre : l'œuvre de Jeff Koons (voir photo) qui aurait coûté plusieurs millions d'euros à Xavier Niel... Un point de repère immanquable, bien pratique pour se retrouver dans les 34 000 mètres carrés de l'immense campus à startups. A peine Nicolas arrivé, le petit groupe se met en route. L'allée principale est parsemée d'une cinquantaine de magnifiques plantes (fournies par une startup, La Grande Serre). Ici, quatre geeks en tee-shirt disputent une partie de babyfoot ; là, un entrepreneur en costume dépose un courrier au bureau de poste. Près de l'entrée, deux espaces sont encore en chantier : l'espace French Tech qui facilitera les démarches administratives et le Tech Lab qui proposera imprimantes 3D et découpages lasers.

AVEC STATION F, NOUS SOUHAITONS DONNER UN CADRE À L'ÉCOSYSTÈME STARTUP, AUJOURD'HUI FRAGMENTÉ EN FRANCE ET EN EUROPE. NOUS SOUHAITONS AUSSI DONNER LES MOYENS AUX ENTREPRENEURS D'ATTEINDRE LEURS AMBITIONS

XAVIER NIEL

26
programmes
d'accompagnement

Les incubés s'attablent à l'Anticafé et évoquent autour d'un burger la visite ce soir de **Thomas Bouttefort (H.15)**, créateur de l'appli de networking Shapr, qui viendra leur parler de croissance. Il y a quinze jours, c'est **Emmanuel Arnaud (H.03)**, le fondateur de GuestToGuest qui a levé 33 millions d'euros et racheté l'américain HomeExchange, qui était venu passer deux heures à l'incubateur HEC. "Nous organisons tous les mois près de dix événements comme celui-là. A chaque fois l'entrepreneur passe 'sur le grill' des résidents" sourit **Antoine Leprêtre (H.09)**, responsable de l'incubateur HEC.

Les incubés sont visiblement heureux d'avoir atterri dans les locaux flambants neufs de Station F. "L'acoustique est magique" estime **Sofia Megzari (H.17)** de Vegg'up, une appli de coaching pour végétariens. Lorsqu'elle fait un break avec ses associés Salomé et Robin, la cofondatrice aime s'installer dans les espaces de détente thématiques. Son préféré est inspiré du livre 20 000 lieues sous les mers, avec son globe terrestre vintage et son canapé en cuir. "Ca nous change du côté aseptisé de l'allée principale" confie la jeune diplômée. "On en oublierait presque le gigantisme des lieux !" N'empêche, pour travailler dans cet immense hangar à startups de 310 mètres de long, il vaut mieux être en bonne santé. "Ce matin j'ai fait 15 étages en deux heures" nous dit-elle en jetant un œil à l'appli santé de son téléphone.

Avec ses 3 000 résidents répartis dans 26 programmes d'accompagnement, Station F offre surtout d'innombrables occasions d'échanger avec d'autres startups sur des problématiques similaires. Lors d'un *déjeuner d'Emilie*, rendez-vous hebdomadaire de l'incubateur HEC, l'équipe de Vegg'up a pu présenter son projet à ses camarades et bénéficier de leurs retours. "Ils nous ont demandé la principale raison qui poussait nos clients à arrêter la viande. Nous avons sondé nos utilisateurs et découvert que la santé était leur première motivation, devant l'empreinte environnementale ou le bien-être animal. Nous avons adapté notre stratégie marketing en conséquence" raconte **Salomé Tenenbaum (H.17)** de Vegg'up. La collaboration s'étend au-delà du seul incubateur dans tout le campus, via des rencontres plus ou moins fortuites lors de *meetups* ou à la machine à café. Attention, c'est en langue de startuppeur : "J'ai croisé un fondateur de Jetpack Data qui est hébergé au NUMA Scale Hub. Il a passé une heure avec moi pour m'expliquer comment il commercialisait son produit en mode SaaS" apprécie **Gabriel-James Safar (H.13)**, cofondateur de Madumbo, une plateforme intelligente qui détecte automatiquement les bugs sur les sites d'e-commerce. La renommée du plus grand campus de startups au monde joue à plein et facilite les recrutements de profils très prisés comme les développeurs ou les data scientists. "On profite de l'effet 'wahoo' des locaux, on attire plus facilement des candidats" confirme Gabriel-James Safar. Sans oublier la présence de fonds en capital-risque comme



Daphni et Ventech, potentiels investisseurs pour ces startups en mal de croissance.

Si les résidents ont un bémol à mettre, il concerne... la nourriture. Un restaurant de 1 000 places géré par Big Mamma doit ouvrir dans quelques mois. En attendant, les startupper fréquentent les food trucks qui ont essaimé autour du bâtiment (dont celui de BimBimGo, une autre startup incubée par HEC!). "C'est un peu cher et ce n'est pas très 'healthy'" regrettent les fondatrices de Vegg'up. Pas de quoi faire retomber leur enthousiasme, néanmoins. Comme elles, la plupart des incubés HEC souhaitent rester à Station F à l'issue des douze mois de programme. Sofia et Salomé ont repéré leur prochain point de chute: la ShakeUpFactory, un programme d'accélération orienté *food tech*. Il faudra se battre pour être sélectionnées, mais c'est là un autre avantage, et non des moindres, de résider à Station F: cette émulation collective qui pousse chacun à donner le meilleur de soi-même. ●

34 000
mètres carrés

310
mètres de long

3 000
postes de travail



Pour la pause déj, vous avez le choix entre le food truck écolo, ou bien attendre l'ouverture du Mamma F fin 2017!

UN CAMPUS, TROIS ESPACES

- **Share**: l'espace commun situé à l'entrée comprend notamment l'auditorium, le bureau de poste et l'espace French Tech.
 - **Create**: le cœur du réacteur. Trois mille postes de travail répartis en 26 programmes d'accompagnement.
 - **Chill**: un restaurant Mamma F de mille places, deux bars et un "coffee shop".
- En 2018: une extension de 600 logements se construit à 10 minutes de Station F.





**SUR LES 188
INCUBÉS DE
LA STATION F,
73 SONT ISSUS
D'HEC**



L'incubateur HEC à Station F

C'est tout en haut de Station F, au *Balcon*, que vous trouverez les 73 startups hébergées par l'incubateur HEC. Les locaux sont trois fois plus vastes que le précédent site à Gambetta. “*À l'époque nous ne bossions pas sur place car c'était bruyant et étroit; nous squattions l'ancien cabinet médical de mon grand-père. Station F et Gambetta, c'est le jour et la nuit*” lâche **Gabriel-James Safar (H.13)**, qui faisait déjà partie des incubés avant le déménagement.

Le programme d'accompagnement, ouvert aux étudiants et diplômés HEC ainsi qu'aux personnes ayant suivi un MOOC HEC sur Coursera, attire autant des nouveaux nés comme Vegg'up que des startups matures comme My Job Glasses, le Meetic des relations professionnelles qui emploie déjà 13 personnes. A tous, l'incubateur promet la même chose : “*vous ferez en une année ce que vous n'auriez pas pu faire en trois ans*”, martèle le responsable **Antoine Leprêtre (H.09)**. Une ambition qui requiert la mobilisation de toute la communauté HEC, des professeurs de l'école aux diplômés en passant par les étudiants. C'est ainsi que les élèves de la majeure *Corporate Finance* vont étudier les business plans des startups et s'exercer à la valorisation sur la base de leurs projections de résultats.

A Station F, une équipe de quatre personnes se charge d'animer la com-

CHANGEMENT D'ÉCHELLE POUR L'INCUBATEUR HEC

La structure a triplé de taille. Elle mise plus que jamais sur l'intelligence collective pour faire grandir ses jeunes pousses.

IMPACT SOCIAL



Entreprendre pour prendre soin des autres et de notre planète, telle est la vocation des jeunes pousses du village Ashoka.

L'entrepreneuriat social continue de monter en puissance, comme en témoigne la présence bien visible d'Ashoka sur le campus de Station F. L'association dédiée à l'innovation sociale vient d'inaugurer son programme d'accélération numérique, *Share it*, qui accueille chaque année deux promotions de dix entrepreneurs. “L'objectif est de faire émerger chez ces pionniers des

stratégies digitales qui leur permettent de démultiplier leur impact” résume Jean-Marc Guesné (M.04), directeur d'Ashoka France.

Pour cela, les innovateurs bénéficient de l'appui de mentors et d'entreprises partenaires comme Accenture qui leur offrent des journées de consultants.

Les entrepreneurs hébergés chez *Share it* œuvrent pour le bien commun dans de nombreux domaines : de la production d'énergies renouvelables (Enercoop) à l'aide aux réfugiés (Singa) en passant par la prévention des catastrophes naturelles (Hackers against natural disasters) et la lutte contre les violences sexuelles subies par les femmes dans les zones de conflit (We are not weapons of war).

Avis aux jeunes pousses de l'incubateur HEC : certaines pourraient pré-tendre à rejoindre l'accélérateur d'Ashoka. “Beaucoup de startuppers sont en effet des entrepreneurs sociaux qui s'ignorent” relève Jean-Marc Guesné.



munauté et de répondre aux besoins des 188 incubés. En outre, une vingtaine de mentors passent une ou deux journées par mois auprès d'eux pour les aider à pitcher, à tarifer leurs services ou encore à recruter. "Jean-Pierre Detrie (H.70), le responsable de la majeure Strategic Management, a passé en revue mes slides de présentation aux investisseurs. Il nous a fait préciser les cibles prioritaires de notre plateforme de correction de bugs. Nous avons choisi de nous focaliser sur les solutions SaaS et les sites de e-commerce. Cela nous évite de nous disperser" relate ainsi Gabriel-James Safar.

Les fondateurs de Spred ont de leur côté grandement bénéficié des conseils de Mathias Abramovicz, autre "expert en résidence" et PDG d'un cabinet de conseil en innovation. Fervent défenseur de la méthode agile¹, le spécialiste a amené les deux diplômés HEC Entrepreneurs à "pivoter", comme on dit dans le jargon. D'une plateforme d'échanges destinée à faciliter les échanges entre les étudiants de grandes écoles et leur administration, les cofondateurs ont switché vers un outil de communication par textos qui permet aux sociétés industrielles de s'adresser à l'ensemble de leurs salariés – y compris leurs ouvriers dépourvus d'outils digitaux. Un groupe automobile s'intéresse de près à leur trouvaille. A suivre.

1. Méthodologie de création d'entreprise qui consiste à multiplier les itérations avec les futurs clients pour s'assurer de répondre à un vrai besoin.

ILS ONT BESOIN DE VOUS !

Si l'incubateur ne ressemble à aucun autre programme de Station F, c'est avant tout grâce à la force du réseau HEC Paris. Venez donner quelques heures de votre temps pour coacher les incubés, les challenger dans leur business plan, ou les aider à "networker". Tous les profils d'anciens sont les bienvenus!

Contact: incubateur@hec.fr

Côté déco, rien n'a été laissé au hasard. Plantes et objets décalés participent à faire de Station F un espace cosy et moderne où bouillonne la créativité.

AVEC FIGHTERS, LES MOINS PRIVILÉGIÉS PEUVENT AUSSI SE LANCER

En France, l'entrepreneuriat digital reste largement "trusté" par les diplômés de grandes écoles de commerce et d'ingénieurs. Pour favoriser la diversité sur Station F, Xavier Niel (également fondateur de l'école gratuite 42) a imaginé le programme Fighters destiné aux entrepreneurs provenant de milieux défavorisés. Ceux d'entre eux qui passent avec succès le processus de sélection sont hébergés gratuitement à la Station F pendant un an.

